



## LES HYBRIDES DANS LE MONDE DES PTÉRIDOPHYTES (ERRATUM ET COMPLÉMENTS)

Pierre MINGARD

L'année 2006 a été riche en enseignements et découvertes. Quelques hybrides, encore inconnus pour le canton, ont été découverts. En revanche, un hybride supposé et déjà signalé s'avère être une erreur d'appréciation. Je prie les lecteurs d'excuser mon empressement face à des échantillons présentant des caractères inhabituels.

### Erratum

Après un nouveau passage sur les lieux de récolte d'échantillons de prêles monstrueuses qui faisaient penser à des hybrides et un nouvel examen des spécimens prélevés, il s'avère que les déterminations étaient erronées. Dans le dernier Bulletin du CVB (MINGARD 2006), il était écrit:

«*Equisetum x font-queri* Rothm. (*E. palustre* x *E. telmateia*) ... Voici un hybride un peu déroutant si on l'observe sommairement. Il ressemble un peu à *E. arvense*, mais en plus fort et avec des rameaux très étalés. Les caractères cités plus haut permettront de le distinguer. Hybride connu dans plusieurs pays d'Europe occidentale, découvert en 2004 près des gorges de Poëta-Raisse, au-dessus de Mauborget, et en 2005 en plusieurs points des Préalpes de Bex».

Or en 2006, aucune plante n'a développé de tiges stériles aussi grandes que celles trouvées en 2004 et 2005 (souvent plus de 50 cm de haut et de plus de 5 mm de diamètre, avec des zones décolorées comme les tiges d'*E. telmateia*). L'hybride cité ici devrait présenter des gaines inférieures atteignant 1,5 cm. Tous les échantillons réexaminés possèdent des gaines dépassant très peu 1 cm. Il semble donc que les spécimens récoltés ne sont que des monstruosité d'*E. arvense*. En 2006, j'ai observé très régulièrement les mêmes populations d'*E. arvense*. J'ai souvent constaté des anomalies non signalées dans la littérature. Cette espèce est donc très polymorphe, et il serait intéressant d'observer sur plusieurs années (et plusieurs mois dans l'année) les populations de prêles, afin de mieux connaître l'évolution des plantes jusqu'à l'automne. Les clés de détermination et les descriptions sont généralement établies pour l'observation à l'époque de la maturation des spores, c'est-à-dire au printemps et en été selon les espèces. Mes observations ont généralement été faites en automne. La mention dans les «Notes floristiques vaudoises 2005» (CIARDO et JUTZELER 2005) est également erronée.

### Compléments

#### *Polypodium x mantoniae* Rothm. (*P. interjectum* x *P. vulgare*)

Cet hybride a bel et bien été découvert en Pays de Vaud en plusieurs endroits et bien disséminé. Morphologiquement très proche de *P. interjectum*, ce dernier lui-même très polymorphe, il est quasiment impossible de faire la distinction sur le terrain. Ce qui m'avait à chaque fois mis la «puce à l'oreille», c'était les malformations des sporanges sur un grand nombre de frondes, et ceci de manière irrégulière. Ce qui veut dire que l'on doit systématiquement contrôler les sporanges

et les spores lorsqu'on trouve une population de polypodes un peu hétérocyte. Dans une communication personnelle, Rémy Prelli me signale que cet hybride n'est pas rare. Voir également les «Notes floristiques» (p. ???).

## Les hybrides infraspécifiques

Trois hybrides infraspécifiques ont également été trouvés dans notre canton en 2006.

### *Asplenium trichomanes* nsubsp. *staufferi* Lovis & Reichstein (= *A. trichomanes* ssp. *pachyrachis* x ssp. *quadrivalens*)

Cet hybride se reconnaît à son allure exubérante, ressemblant étrangement à la sous-espèce *quadrivalens*. Mais il est plus luisant, nettement plus coriace et bleu vert tout comme *pachyrachis*, dont il a hérité le caractère dentelé à crénelé des pennes. Il a été trouvé en 2006 dans les gorges de l'Orbe où il se trouve en compagnie des parents.

### *Asplenium trichomanes* nsubsp. *lovisianum* S. Jessen (= *A. trichomanes* ssp. *hastatum* x ssp. *quadrivalens*)

Il se distingue, outre l'exubérance des plantes, par ses frondes peu rétrécies à leur extrémité (avec un segment terminal bien développé, comme pour *hastatum*), alors que *quadrivalens* est très progressivement rétréci (avec un segment terminal petit). Une partie des pennes, vers la base, est un peu hastée. Trois nouvelles stations ont été trouvées en 2006 (Carrière Jaune, gorges de l'Orbe, Entreroches). Voir également les «Notes floristiques» (p. 139).

### *Asplenium trichomanes* nsubsp. *moravicum* S. Jessen (= *A. trichomanes* ssp. *hastatum* x ssp. *pachyrachis*)

Signalé en Europe centrale (PRELLI 2001), il ne m'avait pas paru important de le mentionner (MINGARD 2006 – la Moravie est bien loin!). Cet hybride a pourtant été trouvé en 2006 à Agiez, dans les gorges de l'Orbe, en compagnie de la sous-espèce *pachyrachis*, alors que la sous-espèce *hastatum* se trouve à près de 800 m de là. Voir également les «Notes floristiques» (p. 139).

Cet hybride est assez semblable à la sous-espèce *pachyrachis*, coriace et cassant, mais moins plaqué au rocher. De la sous-espèce *hastatum*, il a hérité les caractères suivants: le limbe est peu rétréci à l'extrémité, quelques pennes sont nettement hastées, mais celles-ci sont dirigées vers l'extrémité de la fronde ou forment un angle de 90° avec le rachis, au lieu d'être plus ou moins dirigées vers la base. De plus, quelques oreillettes sont proportionnellement plus développées.

Dans une communication personnelle, Rémy Prelli signale ne pas encore posséder d'indications pour l'Europe occidentale. S'agirait-il d'un nouveau taxon pour la Suisse?

Quelques frondes ont été prélevées dans toutes les populations d'hybrides rencontrées. Les examens au microscope ont été systématiquement effectués et ont démontré les caractères d'un hybride: spores avortées en totalité ou en très grande majorité, sporanges de polypodes malformés. Il n'a pas été tenu compte des échantillons douteux.

## Bibliographie

- CIARDO F. et JUTZELER S. 2005. Notes floristiques vaudoises 2005. *Bull. Cercle vaud. bot.* 34: 121-146.
- MINGARD P., 2006. Les hybrides dans le monde des Ptéridophytes. *Bull. Cercle vaud. bot.* 35: 65-72.
- PRELLI R., 2001. Les fougères et plantes alliées de France et d'Europe occidentale. Paris, Belin. 432 p.



Figures 1 et 2. *Polypodium x mantoniae*  
Extrémités des frondes longuement atténuées en pointe



Figures 3 et 4. *Asplenium trichomanes* n. ssp. *lovisianum*  
Fronde peu rétrécies aux extrémités, avec un segment terminal large





Figures 5 et 6. *Asplenium trichomanes* n. *moravicum*  
Pennes légèrement dirigées vers l'extrémité des frondes, celles-ci peu rétrécies aux extrémités.



Figure 7. *Asplenium trichomanes* n. *staufferi*

